

LE JOUR, 1947  
24 Novembre 1947

## LES LEÇONS DE LA THEORIE ET DE L'EXPERIENCE

M. Léon Blum écarté, la France est à la recherche d'un Chef de Gouvernement. Les hommes possibles se comptent sur les doigts d'une main. Ceux qu'on cite évoquent à peu près tous un temps révolu. Quel que soit l'homme, il ne sera pas plus représentatif que M. Léon Blum.

Si la crise est résolue sans que la Chambre s'en aille, ce sera juste le temps de souffler en attendant une autre crise. L'instabilité de la situation est éclatante.

Dans une telle situation il faut le crédit personnel d'un homme pour tenir lieu de majorité stable. M. Léon Blum et le général de Gaulle exclus, on ne voit pas très bien quel pourrait être cet homme providentiel.

D'une façon ou d'une autre, la France se donnera un Gouvernement, mais ce Gouvernement aura la vie précaire dans la mesure où il sera obscur. Voici un moment où les plus fortes personnalités de France sont âprement combattues. C'est, à coup sûr un paradoxe, mais c'est un fait ; et les dernières chances vont bizarrement à ceux qui ne seraient pas en mesure de gouverner avec vigueur.

Si l'on tirait de ce qui précède un syllogisme rigoureux, la conclusion est que la France a à choisir en ce moment entre des élections et le désordre. Mais, légalement la dissolution de la Chambre n'est pas possible avant le mois de mai.

Il reste qu'une Chambre peut décider toute seule de s'en aller. Il ne semble pas que l'Assemblée Nationale actuelle veuille se prêter à un tel acte. Les Communistes les premiers y feront obstacle. Et beaucoup d'autres ne seront pas fâchés de leur tenir compagnie.

Quand on fabrique des textes constitutionnels trop rigides voilà la sorte d'impasse à quoi on aboutit. Les précautions qui inspirent la méfiance finissent par paralyser le bon sens et l'intelligence. Nous le disions bien, nous et quelques autres, au moment où la Constitution française était en voie de fabrication. Mais alors, à vrai dire, les français n'avaient plus le choix. L'heure était telle qu'il fallait prouver qu'on pouvait marcher en marchant. On allait alors d'une expérience à l'autre et d'une consultation populaire à l'autre. Et cela ne pouvait plus durer.

Quand la théorie ne suffit plus pour convaincre, il faut s'en remettre à l'expérience. Mais l'expérience est un maître cruel qui fait toujours payer durement ses leçons.